

La Note

Du contenu issu de nos publications :
musique - art - histoire - traditions...

Les Éditions Lugdivine vous proposent dans ce numéro :

Le cirque

- > Introduction
- > Le cirque à Rome
- > Les débuts du cirque
- > Que le spectacle commence !

Contenu issu du :
Livre-CD
Suivez-le guide ! Le cirque
réf.1099



N°3

Introduction - Étymologie

Issu du latin *circus* (cercle), ce terme désigne d'abord un vaste édifice où les Romains organisaient les jeux publics, et plus particulièrement des courses de chars.

Il s'agit d'un héritage de la civilisation grecque puisque les courses hippiques, même si elles sont moins populaires que le *stadion* (course à pied), font déjà partie du programme des Jeux olympiques antiques.

Certains historiens considèrent même que ces compétitions existent, au moins, depuis le XVI^e siècle avant J.-C. (civilisation mycénienne) puisqu'on dispose de preuves sous forme de décorations sur des poteries de cette époque.

À Rome, le plus ancien cirque a pour nom *Circus Maximus* (le Grand Cirque). Ses premières fondations remontent au VI^e siècle avant J.-C. Par la suite, il a fait l'objet de nombreux aménagements tout au long de la République puis sous l'Empire. Ainsi, on estime qu'au temps d'Auguste il pouvait accueillir 150 000 personnes et lorsque Néron le fit agrandir, 250 000 spectateurs. Ses dimensions étaient alors à la démesure de l'emprise qu'exerçait l'Empire autour de la *Mare nostrum*. Le *Circus Maximus* mesurait plus de 600 m de longueur sur 200 m de largeur ce qui offrait un tour de piste d'environ 1500 m.



Reconstitution du cirque d'Arles. Construit en 149 après J.-C. sous le règne de l'empereur Antonin le Pieux (son règne s'étend de 138 à 161), il mesure 450 m de longueur pour 101 m de largeur et peut recevoir 20 000 spectateurs. Au milieu de la piste damée, on distingue bien la présence de la séparation centrale, la *spina*, constituée de bassins ornements de sculptures et d'un obélisque. À ses extrémités sont disposées les bornes (*metae*) que les concurrents doivent contourner. Musée départemental Arles antique. Photo© Lugdivine.

Le cirque à Rome

Les courses de chars constituent les distractions les plus spectaculaires et les plus recherchées des Romains. Entre 20 et 24 courses, séparées par des interludes distractifs, se déroulent dans une journée. Les chars à deux roues, identiques aux modèles de guerre, peuvent être tirés par deux (bige), trois (trige), quatre (quadriga) voire six et même huit chevaux. Ils sont drivés par un cocher appelé aurige. Un peu à l'instar des formules 1 d'aujourd'hui, ces compétitions s'avèrent très dangereuses dans la mesure où les frottements d'un équipage contre un autre ou encore les chocs contre les bornes des *metae*, risquent d'être fatales pour les auriges. En effet, ces derniers sont simplement vêtus d'une tunique en toile de la couleur de leur faction et d'un bonnet de cuir, accessoires qui représentent une dérisoire protection en cas de chute ou d'accident...

Dans l'amphithéâtre où se déroulent **Les jeux du cirque** on assiste à l'ouverture à une parade, précédée par une fanfare. Des cortèges de comédiens-acrobates effectuent des exercices comiques pour amuser la foule, des cavaliers se dressent debout sur des attelages de chevaux, d'autres sautent d'une monture à une autre lancée au grand galop. Parallèlement, le spectacle est dans les airs puisque des funambules traversent le ciel sur un fil tendu diamétralement au-dessus de l'arène... Mais le clou du spectacle est constitué par les combats de gladiateurs et par les reconstitutions de chasses aux animaux sauvages, prétextes à autant de distractions aussi cruelles que sanglantes. Quelque part, ces divertissements préfigurent la "mise en bouche déambulatoire" que constitue la parade du cirque d'aujourd'hui.

À partir du règne de Constantin (306 - 337), le développement et l'implantation du christianisme contribuent efficacement à la disparition de ces exhibitions.



Aurige conduisant un char tiré par deux chevaux (bige) Photo © Jeanclaude*



Gladiateurs © Photo © nito*



Reconstitution d'une lutte entre un gladiateur et un ours © Photo © delkoo*

Les débuts du cirque

La "création" du spectacle de cirque est attribuée à un écuyer anglais du nom de Philip Astley (1742/1814).

Après une brillante carrière dans l'armée au cours de laquelle ce dernier se distingue, notamment lors de la guerre de Sept Ans (1756 -1763) en tant que cavalier émérite, Astley devient entrepreneur de spectacle dans le domaine qu'il connaît le mieux : celui de l'équitation.

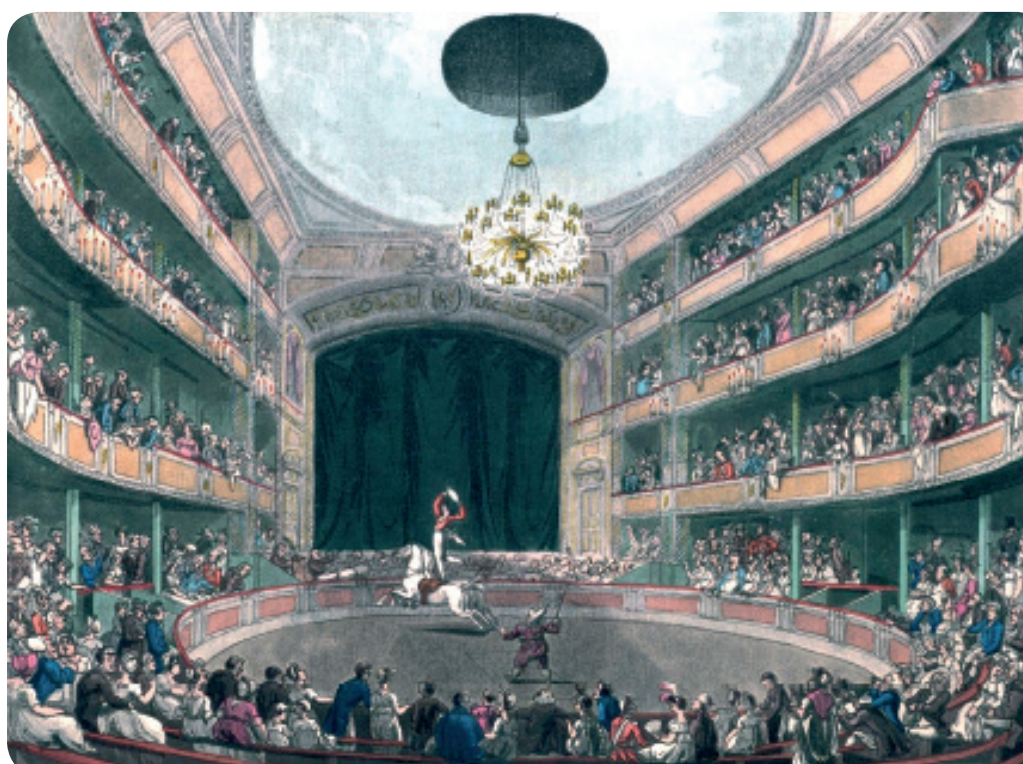
Son idée est à la fois simple et logique ; il s'agit d'habiller de fantaisie spectaculaire les traditionnels exercices habituellement pratiqués dans les manèges pour susciter l'intérêt du quidam.

Ainsi, dans les années 1770, il fonde *la Royal Amphitheatre of Arts*, un théâtre où sont présentés des activités équestres, des numéros d'acrobates, de dresseurs d'animaux ainsi que les premiers pitres ou amuseurs.

La prédominance exercée par les exercices d'équitation justifie la construction de la première piste circulaire.

Le public est assis sur les gradins qui entourent la piste.

Astley s'installe à Paris en 1774 avant de créer, en 1783, l'Amphithéâtre anglais, un bâtiment rond qui abrite une piste bordée par deux rangées de loges. Indépendamment des exercices équestres le public découvre les premières attractions gymniques, parfois comiques, réalisées par des acrobates ou des équilibristes qui combinent à merveille force, grâce et souplesse.



Amphithéâtre d'Astley dit "Amphithéâtre anglais" en 1808. Photo © 57-1633, Houghton Library, Harvard University.

Que le spectacle commence !

La parade

La parade permet d'allécher le public en faisant défiler devant ses yeux quelques-unes des attractions majeures qui jalonnent le spectacle. Cette manifestation est accompagnée jusqu'aux abords du cirque par une musique qui se veut, emphatique voire martiale (prédominance des cuivres !). Ces choix ne sont pas un effet du hasard et le recours à cet artifice clinquant répond à la volonté d'emporter l'adhésion en suscitant enthousiasme et envie.

Les numéros équestres

La scène circulaire, sur le pourtour de laquelle les chevaux évoluent à vitesse constante, permet aux écuyers de se livrer à des exercices acrobatiques aussi virtuoses que spectaculaires.

Avec l'apparition des écuyères, les attractions équestres vont prendre une dimension plus poétique et plus gracieuse ; les cavalières debout dansent sur le dos du cheval, traversent de larges cerceaux tendus de papier, sautent au-dessus de rubans avant de retrouver avec élégance et souplesse leur position initiale sur leur monture toujours en mouvement. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, apparaissent des numéros qui mettent en scène des chevaux sans cavaliers. Aujourd'hui, la troupe Zingaro (Bartabas) propose un spectacle, régulièrement renouvelé, qui est exclusivement consacré à l'art équestre avec des numéros qui évoluent vers des figures ou des enchaînements d'exercices virtuoses exécutés par des chevaux sans cavalier.



photo@agno_agnus*

Les clowns

Pour établir une communication complice avec le public, son mode d'expression principal passe plus par le langage corporel et par la gestuelle que par la parole.

Son costume grotesque évoque celui des paysans ou des garçons de ferme.

Sa dégaine négligée, son insigne maladresse tout comme sa désarmante ingénuité "lunaire" tranchent nettement avec la superbe attitude des cavaliers en habit d'apparat.

Le rire naît du décalage entre sa volonté d'imiter de façon maladroite ou ridicule les artistes "nobles". De ce fait, la dimension comique de ses prestations relègue bien souvent au second plan les performances acrobatiques et gymniques qu'il répète soir après soir.

La prestation du clown acrobate, comique, solitaire et muet a ainsi perduré pendant de nombreuses années. Il est ensuite rejoint sur la piste par un ou deux partenaires pour créer des duos (ou des trios...) avec la même mission : distraire de façon amusante le public entre deux numéros spectaculaires ou dangereux.



Les dompteurs et dresseurs

Globalement, le terme de domptage s'applique à l'activité de celui qui apprivoise les animaux "sauvages" terrestres (singes, lions, tigres, panthères, éléphants, ours...) ou marins (otaries... auquel cas on parle plutôt d'entraînement !). Le dompteur a pour objectif de concevoir, pour les offrir au public, des numéros ou des performances qui mettent en scène cette faune à travers des exercices souvent spectaculaires. Il se comporte donc comme une sorte de chorégraphe animalier qui, il faut le préciser, travaille essentiellement avec des sujets nés en captivité.



Longtemps surnommés "les rois du cirque", les dompteurs exercent à l'intérieur d'une vaste cage en métal en raison du danger potentiel que représentent ces animaux pour le public. Aujourd'hui ces attractions ont tendance à se raréfier en raison des contestations engagées par de nombreux défenseurs de la nature qui dénoncent les traitements et les conditions de vie (dans l'espace restreint des cages) de ces animaux prisonniers toute leur vie dans le seul but d'amuser ou de distraire...

Le terme de dressage s'applique généralement à un travail effectué avec des animaux domestiques (chevaux, chiens, chats, poules, canards...) par un professionnel avec, comme but, de les présenter en spectacle (ou de les sociabiliser pour répondre aux ordres de leur maître).



Photo© Yanchenko*



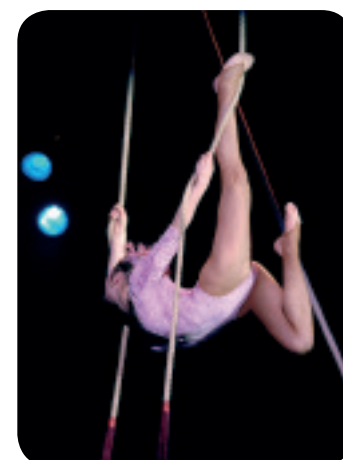
Les acrobates

L'acrobatie s'applique à une large panoplie d'activités présentes dans de nombreux numéros au cirque et qui demandent l'alliance de qualités d'équilibre, d'agilité et de souplesse. De ce fait plusieurs disciplines sont concernées par cette désignation générique :

- le funambulisme et le fil-de-férisme,
- le trapèze volant,
- la danse aérienne,
- l'équilibrisme,
- la jonglerie (le jonglage)
- le contorsionnisme



© danr13*



Photo© faucilhon*



Le prestidigitateur (ou illusionniste)

On applique cette appellation à celui, ou celle, qui se livre à des tours d'escamotage, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une personne dotée de la capacité de donner l'illusion de faire apparaître ou disparaître quelque chose (ou quelqu'un).



Chapiteau

Retrouvez encore plus de contenu dans la publication :

Livre
76 pages
+ 1CD



Référence 1099

Aboutissement d'une longue tradition qui puise ses racines dans l'Antiquité, le cirque est devenu un des divertissements les plus populaires, répandu partout dans le monde.

En suivant le guide, vous découvrirez à la fois :

- > **l'histoire** et les multiples facettes dissimulées derrière les paillettes et la magie qui entourent ce spectacle.

- > De multiples références **historiques** et de nombreux témoignages **artistiques** (peintures, affiches...) jalonnent le récit de cette présentation pour apporter à chaque utilisateur une exceptionnelle docu-mentation avant d'aborder cette thématique.

- > Des illustrations **sonores** très diverses viennent compléter l'ensemble.

Au programme du CD 14 index : Parade (E. Satie), Circus polka (Stravinsky), Bouffon-Microcosmos (Bartok), Sequenza 5 (Berio) + des musiques d'ambiance de cirque.

Dans la même collection Suivez le guide ! :

- Les cordes - Ref.1096
- Les vents - Ref. 1097
- Les percussions - Ref. 1098 - L'eau - Ref. 1092
- L'air - Ref. 1093
- La terre - Ref. 1094
- Le feu - Ref. 1095

Répertoire Lugdivine

Le site de téléchargement de mp3 Lugdivine vous propose une entrée par thématique ou une recherche par mots clefs :

www.lugdivine.com/mp3



Référence 1066

L'Alphabète
D-dodu dindon
(dompteur)



Référence 6058

La boîte magique
Le funambule



Référence 6012

Papillonages :
Le trapéziste



Référence 7701

Qui est-là ?
Paradis circus

Des albums entiers : www.lugdivine.com



Référence 6040

Musique de Cirque



Référence 8202

Minicroche 2 fait son cirque

Actualité du mois de juin 2016



Journée Portes Ouvertes :

- > Ateliers
- > Magasin ouvert toute la journée
- > Pique-nique commun à midi
- > Marché africain

- Exercices pratiques pour la mise en place de cellules rythmiques à partir de percussions corporelles (cuisses, pieds, mains...) pour obtenir des polyrythmies à plusieurs voix.

- Développement de la motricité, la coordination, le sens du rythme, le «jouer» ensemble... en s'amusant.
- Apprentissage une chorégraphie d'Afrique de l'Ouest que vous pourrez vous approprier et refaire avec votre classe ou un groupe d'enfants.
- Mise en sons d'une histoire avec des objets sonores.
- Temps «ré-créatif» autour de la chanson «Les œufs». Deux séances de 30 mm
- Le mystère des bols chantants

...

Abonnez-vous pour recevoir :

- > le magazine La Note
- > les informations sur les nouveautés
- > les ventes Flash du lundi



© 2016 - Éditions Musicales Lugdivine
24 Avenue Joannès Masset
BP 9025
69265 Lyon cedex 09
Tél 0437 41 10 40
Fax : 04 37 41 10 41
lugdivine@lugdivine.com
www.lugdivine.com

Découvrez
notre chaîne

You Tube

Aimez
notre page



www.lugdivine.com